



Mardi

2603

Ma chère Anne,

J'écris à présent avec le plus grand plaisir
chaque et hier et à chaque instant vous
êtes reprise de ces vieilles idées. Saurez
vous bien, c'est le bonheur que vous aimez
surtout pour vous.

Voici l'article de votre. Le comte
Tarnier et Briand ont raison en fait et en
bonne justice, peut-être les événements leur
donneront-ils tort au point de vue de
l'habileté politique et dans le cas, et au point
de vue seulement, de l'humanité, sans raison,
quoique je n'approuve nullement, sans doute,
les procédés de politique. Pourquoi, au lieu
de se contenter de discuter les idées, ce qui est
son droit absolu et ce qui est fait et mesuré
à son talent et son caractère, y joint-il
souvent des attaques personnelles qui ne
servent à rien.

008

J'ai également reçu un très bon
très longue lettre de cet excellent M. d. 2604
me dit la même chose qu'à vous. Au point de
vue de M. Delcassé, j'en partage par entièrement
l'avis. Il valait mieux, dans les circonstances
présentes, le conserver, et le Schengen qui régnait
sur l'autre bord du Rhin aurait pu entonner
un chant de victoire. Mais c'est une politique
moyenne et la guerre plus grande, contraire à la
réalité, que d'avoir voulu ignorer l'Allemagne.
Quelle que soit la blâture s'imposable que l'on
me a faite, elle a servi au chapitre dans le affaire
de Maroc et vouloir le négliger, quand on l'avait
déjà froissé à plusieurs reprises, c'est lui donner
l'occasion d'une revanche. Elle a saisi l'occasion,
hardiment il est vrai, brutalement même,
mais il n'est été possible de l'arrêter.

Je voudrais prendre de nouvelles de votre tante
Tendrez prochainement entre 10^h et 11 heures et j'espère
avoir le plaisir de vous voir.

Mes hommages très affectueux
Weyss

5007